

**LISTE INDICATIVE DES SOURCES DE DIFFICULTE LIEES A LA LECTURE
D'UNE ŒUVRE LITTÉRAIRE**



Tout allait bien,
de Franck Prévot,
Editions Le buveur d'encre

(pour faciliter le repérage dans l'album, nous avons appliqué une numérotation par double page (notée DP) - la première double page est celle sur laquelle le texte de l'histoire commence.

Critères de complexité liés à la présentation du livre

La présentation matérielle du livre	<p>Petit format carré de 15 doubles pages.</p> <p>Le texte dactylographié (grands caractères) est centré sur la page de gauche et les illustrations sont présentes sur la page de droite.</p>
Organisation du livre : – découpage en chapitres – chapitres titrés – table des chapitres	<p>Le titre du livre est repris sur la page de garde et en début d'histoire.</p> <p>La page de garde et la première de couverture apportent les mêmes informations.</p> <p>L'opposition entre la première et la quatrième de couverture est très forte : un bouton –une multitude de boutons</p> <p>La quatrième de couverture tient une place prépondérante . (prolongement possible de l'histoire ...)</p>
Nature des illustrations Rapport texte/images	<p>Les illustrations du livre sont composées de photos représentant des boutons, vus du dessus, mais le texte fait de ces objets des personnages à part entière avec des parents et des enfants puisque le narrateur parle de « notre petit ».</p> <p>Illustration et texte sont étroitement liés. L'illustration reprend le texte de façon symbolique, les couleurs des caractères dans le texte correspondent aux couleurs des « personnages-boutons » : mots bleus = bouton bleu.</p> <ul style="list-style-type: none"> - fond neutre mettant en valeur les personnages/boutons - emploi de couleurs (dans la typographies et les illustrations) pour représenter les différentes catégories de personnages : <p>Le plan moyen est utilisé pour la plupart des illustrations. (excepté DP 6, gros plan).</p> <p>Les DP 1 et 14 se répondent : le même texte, l'un rouge et l'autre rouge et bleu.</p> <p>Sur la double page (14 & 15) l'illustration apporte une information supplémentaire, elle complète le texte : l'alternance de lettres bleues et de lettres rouges dans le texte traduit le « métissage » des boutons bleus et des boutons rouges.</p> <p>Le texte et les illustrations peuvent être exploités indépendamment.</p>

Appartenance à une série, une collection Oeuvre sous forme de recueil	
--	--

Critères de complexité liés à l'univers de référence de l'oeuvre	
Distance par rapport aux connaissances acquises par le lecteur	L'ouvrage fait référence à des notions de citoyenneté. (différence, tolérance, intégration, exclusion...)
Distance par rapport au système de valeurs du lecteur	La structure familiale animale ou humaine (père, mère, enfant) est représentée de façon symbolique. De même que l'autre, l'étranger, l'inconnu est représenté symboliquement par le jeu des couleurs. Cette symbolisation (des boutons et leur taille différente) peut créer des difficultés éventuelles.
Référence à d'autres oeuvres littéraires (emprunts, citations, pastiches, parodies)	Ce livre peut se compléter avec d'autres ouvrages qui évoquent le même thème : <ul style="list-style-type: none"> . <i>Noirs et Blancs</i> (David McKee), <i>Gaspard et Lisa</i> (Anne Gutman, Georg Hallensleben) de la malle ; . <i>Le vilain petit canard</i> (Hans Christian Andersen)

Critères de complexité liés aux personnages	
Nombre	Différents groupes de personnages sont présents dans ce livre : les rouges et les bleus (même modèle de bouton), un noir. Le nombre de boutons rouges est toujours supérieur au nombre de boutons des autres couleurs (excepté sur la 4 ^e de couverture).
Évolution des personnages tout au long du récit	Les catégories de personnages apparaissent progressivement : les rouges, les bleus, le noir et enfin une multitude de boutons de couleurs et de formes variées. Les bleus sont de plus en plus nombreux au fil de l'histoire. La répartition dans l'espace des différents « personnages » évolue tout au long de l'histoire et traduit le changement qui s'opère au fond de chacun d'eux : le rejet, la peur, la phase de familiarisation, l'ouverture d'esprit, la tolérance...
Degré de proximité de l'archétype	Le représentation symbolique de la famille

Désignation des personnages	Les personnages ne sont pas identifiés nominativement et cela peut constituer une difficulté pour des élèves de cycle 1. Seul l'étranger est identifié par les termes en bleu dans le texte. (la lecture magistrale en insistant sur ces termes, peut permettre de rendre les élèves sensibles aux désignations choisies pour l'étranger : ça, c', quelque chose (des indéfinis)
-----------------------------	---

Critères de complexité liés à la situation

L'intrigue : sa nature, sa construction	L'intrigue est de forme courte, avec une succession de moments forts se déroulant rapidement. La situation de départ présentée sur DP 1 nécessite une explicitation : associer les boutons à une famille (différentes tailles) —cf. p2 L'histoire, qui se construit progressivement, contient beaucoup d'implicite puisque le texte décrit les actions mais ne dit rien de ce qui motive ces actions, des sentiments (même si on en trouve trace dans les mots –menaçant). Or c'est bien de sentiments et d'émotion qu'il s'agit dans cet album. Les intentions des « personnages-boutons », leurs pensées doivent être verbalisées. Le texte se présente sous la forme d'une narration en boucle. Le texte final est le même que celui du début et invite à une seconde lecture, au commencement d'un nouveau cycle (on peut le situer soit à la DP 13, soit à la DP 14). La 4 ^{ème} de couverture propose elle, la vision d'une situation finale qui se situerait après d'innombrables cycles.
Les événements : leur nombre, leur organisation	Une seule chaîne événementielle (qui se répète) : arrivée d'un étranger (bleu parmi les rouges), regroupement des rouges en clan, établissement d'un 1 ^{er} contact (par les enfants), réunion de conseil des rouges (parents), mise à l'écart des intrus, intégration progressive (par les enfants), apparition de familles mixtes, arrivée d'un étranger (noir) qui annonce le démarrage d'un nouveau cycle.
Les changements de lieux : leur nombre	L'histoire se déroule toujours dans le même lieu. La neutralité du lieu peut poser problème car très éloignée des représentations des enfants.

Critères de complexité liés à la façon dont les choses sont racontées

Début de l'œuvre	L'entrée dans l'intrigue se fait rapidement. (dès la 2 ^e double page)
Construction narrative	La construction est linéaire et inachevée, la dernière illustration est le début d'une nouvelle séquence d'une histoire répétitive. (cyclique)
Écart entre la chronologie du récit et la chronologie des événements	La chronologie du récit et la chronologie des événements n'est pas totalement identique, car on imagine une durée entre les deux clôtures liée aux différentes étapes qui aboutissent à l'intégration cf : « un jour » c'est sorti DP 10 / « ça a grandi » DP 13 ...
Énonciation (qui parle ? qui raconte ? à qui ?)	Un seul dispositif énonciatif est utilisé: même narrateur un couple de boutons rouges tout au long de l'œuvre. cf : « notre petit » / « on »

<p>L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité</p> <p>L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité</p>	<p>Les phrases employées sont courtes et ne comportent pas un lexique trop soutenu.</p> <p>La compréhension peut tout de même être difficile :</p> <ul style="list-style-type: none"> - jeu de couleurs pour représenter les différents personnages : alternance des deux couleurs dans le texte en fin d'histoire lorsque les populations se mélangent avec reprise du texte des 1^{ère} et 3^{ème} pages... - Les mots utilisés sont simples et choisis pour leur force (ex : différent / menaçant / dévorer) et le choix des termes pour désigner l'étranger font écho à ces mots : ça, quelque chose... Mais les groupes sont désignés par des termes neutres et collectifs : <ul style="list-style-type: none"> - ça, c', y, autres : pour l'étranger - on : groupe des rouges - ce vocabulaire s'oppose au besoin d'identification des enfants. La seule chose qui peut permettre l'identification est le possessif : « <i>notre petit</i> ». - la prise de conscience du caractère cyclique de l'histoire. - comprendre le hiatus entre la dernière page de l'album et la 4^{ème} de couverture et le combler.
<p>Rapport entre longueur et densité</p>	<p>Le texte est court et faussement simple.</p>
<p>Le point de vue</p>	<p>Le point de vue est ici celui d'un bouton rouge « adulte » avec ses interprétations : « prêt à dévorer notre petit » DP 4</p>

De nombreuses pistes d'exploitation tant au niveau de la forme (textes couleur, représentation symbolique de personnages) que des thèmes abordés (la différence, l'exclusion, l'intégration...) peuvent être envisagées.

PISTES DE TRAVAIL :

- lire ou écouter sans les illustrations (en vue de créer des illustrations),
- créer un texte à partir des illustrations,
- travailler sur la dernière page de l'histoire pour raconter ou écrire le deuxième cycle avec le bouton noir,
- raconter ou écrire l'histoire de la 4^{ème} de couverture.
- Travailler sur la 1^{ère} et la 4^{ème} de couverture pour inventer une histoire.